

La Lettre de



Tapori

ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse

www.tapori.org

E-mail: tapori@tapori.org

Janvier 2009 - N°336



LE TRAIN DE L'AMITIÉ



Premier chapitre

Les enfants arrivent de bon matin à la gare : Mojo à vélo, Maria sur son poney, Jason à pied, Ti Naong dans son pouss-pouss. Anaïs, qui est là depuis un moment, est en train de pleurer. Mojo s'approche d'elle et lui demande :
- Qu'est-ce que tu as ?



- Une fille s'est moquée de moi, répond Anaïs.
- Ne t'inquiètes pas, viens avec moi, le train de l'amitié nous attend, lui dit Mojo.

La locomotive est impatiente :
- Siffle vite le départ Joë, je suis pressée de parcourir le monde à la rencontre des enfants !

Dans le premier wagon, les enfants partagent leurs soucis, leurs rêves, leurs questions :
- Les autres vont jouer au foot et ils ne me voudront pas avec eux, dit Mojo.
- Si on se parlait et qu'on apprenait à mieux se connaître, il y aurait peut-être un peu plus d'amitié dans le monde, dit Jason.
- Lire, c'est une de mes plus grandes passions et c'est pour cela que j'ai apporté plein de livres, dit Ti Naong. Et dans un soupir, il ajoute :
- Mais j'espère que personne ne se moquera de moi !
Anaïs dit d'une toute petite voix :
- Moi, j'ai apporté ma corde à sauter... mais avec qui jouer ?

Alors dans un grand grincement de roues, la locomotive sort des rails et s'éloigne vers la campagne car elle en a assez de voir que les enfants portent tant de soucis. Elle va jusqu'au salon d'esthétique pour trains et en ressort transformée et colorée. L'aventure commence à plaire aux enfants qui se penchent à la fenêtre.

- Oh oui ! dit Mojo, moi, je vais inviter des amis. On fera une équipe de foot !
- Je vais lire avec les autres, continue Ti Naong.
- J'essaierai de ne pas me moquer des autres, même s'ils sont très différents de moi, ajoute Anaïs.

Mais Karim n'est pas dans le train. Personne ne semble s'en apercevoir ! Il a aidé son père jusque tard dans la nuit et le matin. En se réveillant, il comprend qu'il ne lui reste que quelques minutes avant le départ. Il se met à courir vite, très vite. A la gare, reprenant sa respiration, il demande :

- Le train de l'amitié est déjà parti ?
- Oui, répond Joë, le chef de gare. Tu l'as raté de peu.

Karim, essoufflé, s'assoit tristement sur le banc : "Je rate toujours tout de peu et ce n'est jamais de ma faute ! Ce n'est pas juste, je croyais que les trains de l'amitié attendaient tout le monde..."

Deuxième chapitre

Les voyageurs aimeraient bien que cette aventure au pays de l'amitié ne finisse jamais. Mais brusquement la locomotive s'arrête devant une énorme montagne :

- Je ne peux pas grimper, s'excuse-t-elle.
- Ah ! je savais bien que ça ne pouvait pas durer ! s'écrie monsieur Lépine.
- Je vais être en retard à mon rendez-vous, gémit madame Minute.
- On pourrait creuser un tunnel, dit Maria.

Avant que les grands ne leur posent des questions, les enfants sautent du train et s'approchent de la montagne :

- Moi, quand je serai grand, je construirai des tunnels et des ponts pour aller rencontrer mes amis, dit Jason.

En entendant ces mots, la montagne se creuse de quelques mètres et le train avance.

- A l'école, je ne suis pas contente quand quelqu'un est triste, je vais vers mes

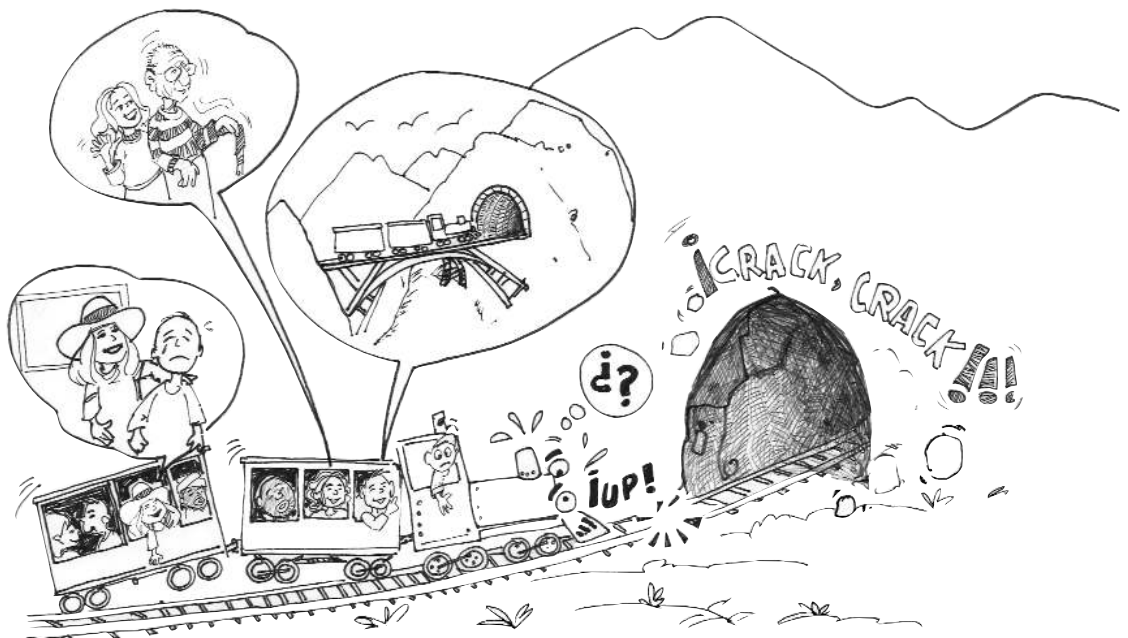
camarades et j'essaie de comprendre leur problème pour les aider, dit Maria.

Le tunnel progresse encore un peu.

- Et moi, dit Anaïs, le week-end quand je m'ennuie, je vais donner un coup de main aux personnes âgées dans mon immeuble.

Ainsi, de geste d'enfant en geste d'enfant, le tunnel s'allonge et le train peut passer.

- Vraiment ! s'exclame, ravie, madame Minute, les enfants peuvent quelquefois aider efficacement les grandes personnes à franchir les obstacles !



Troisième chapitre



A présent, le train de l'amitié traverse un pays triste et silencieux. Maria reste blottie contre sa maman.

- Je suis trop petite pour mettre de la couleur dans ce pays tout gris, soupire-t-elle. Dans un grincement de roues, le train s'immobilise aussitôt.

- Qui a tiré la sonnette d'alarme ? ronchonne monsieur Lépine.

- Maria se sent trop petite, lui répond la locomotive.

A ce moment, Ti Naong s'aventure jusqu'au chapeau de monsieur Savant. Il le pose sur sa tête, puis il prend un air important en disant :

- Les billets, s'il vous plait !
Le chapeau descend jusqu'à son nez et Maria attrape le fou rire. Le rire gagne rapidement tout le train. Mais monsieur Savant se lève vivement :

-Ce n'est pas drôle du tout !
Madame Sympa le retient par la manche.

- Cet enfant s'amuse, ne vous inquiétez pas !

Bientôt, on voit revenir Ti Naong sans chapeau, suivi des enfants.

Ils portent une grande boîte en carton.

- Nous allons vous présenter un tour de magie, que monsieur Merlin vient de nous apprendre et vous allez comprendre à quoi sont utiles les enfants.

Les enfants récitent ensemble la formule magique et délicatement Maria ouvre la boîte...et sort le chapeau...de monsieur Savant qui, soulagé, le récupère avec un grand sourire.



**- Vous voyez, ça a marché : les enfants réussissent à faire sourire les grands !
Tout le monde applaudit les enfants...en souriant...
Dehors le paysage a repris ses belles couleurs.**

Quatrième chapitre

- Karim a raté le train, s'écrie soudain Maria, c'est vraiment pas juste !

A ces mots, la locomotive s'immobilise au milieu des prés.

- Nous attendons Karim ! dit-elle, comment le train de l'amitié peut-il continuer sa route si certains enfants cherchent des amis !

- Karim ? Connais pas, avancez ! ordonne Monsieur Lépine.

Le train de l'amitié ne bouge pas.

Maria se lève.

- Moi, je connais Karim, dit-elle timidement.

- Sais-tu petite, que tu nous fais perdre notre temps ?

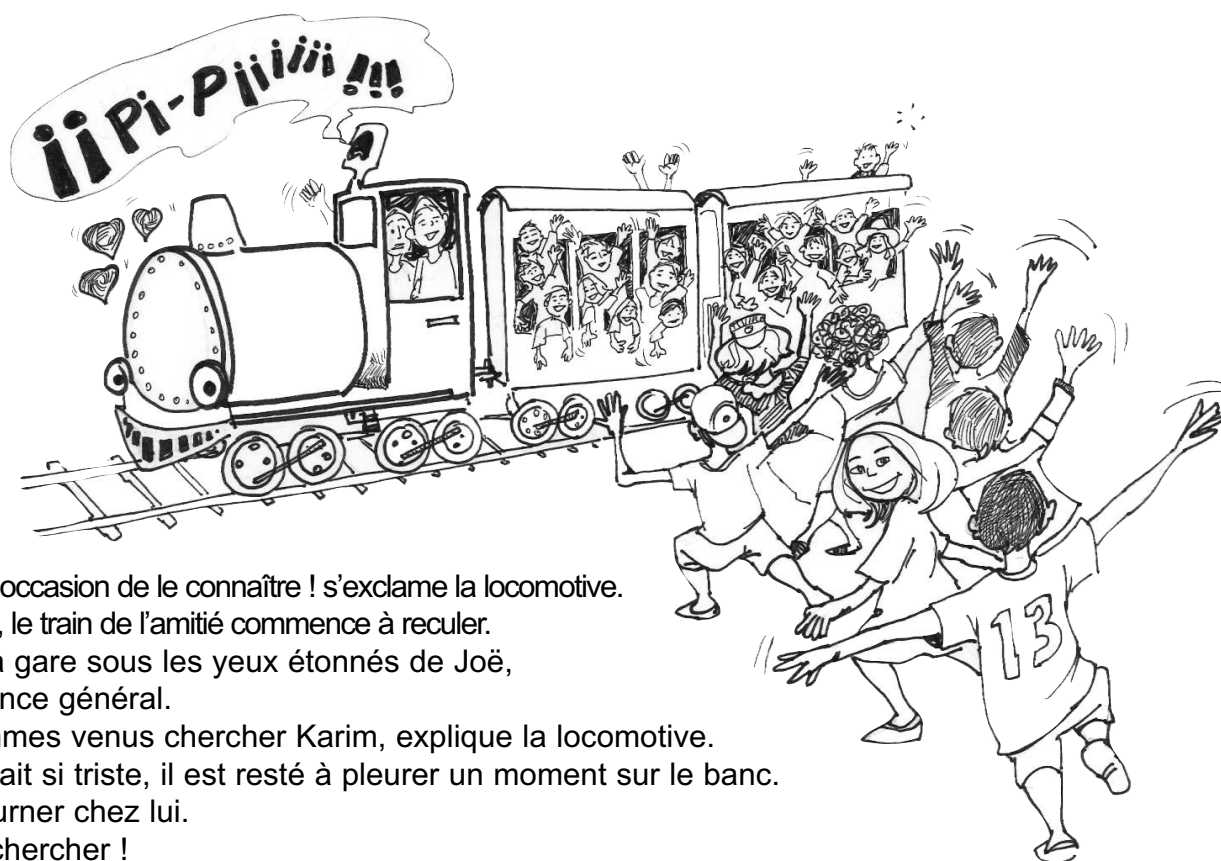
La maman de Maria se rapproche de sa fille en fronçant les sourcils vers Monsieur Lépine :

- Et pourquoi pas, s'il manque quelqu'un ? réplique-t-elle.

- Karim, c'est celui qui n'a jamais ses affaires de sport. Moi je lui parle jamais ! dit Mojo.

- Karim reste toujours dans son coin et personne ne lui parle.

Moi, toute seule, je n'ose pas, ajoute Maria.



- Alors c'est l'occasion de le connaître ! s'exclame la locomotive.

Et lentement, le train de l'amitié commence à reculer.

Il arrive à la gare sous les yeux étonnés de Joë, dans le silence général.

- Nous sommes venus chercher Karim, explique la locomotive.

- Le petit était si triste, il est resté à pleurer un moment sur le banc.

Il a dû retourner chez lui.

- On va le chercher !

Les enfants partent en courant et en criant. Karim est accoudé à sa fenêtre.

- Viens vite, Karim, le train de l'amitié a dit qu'il ne repartirait pas sans toi ! explique Maria.

- Est-ce que tu voudras bien jouer au foot avec moi ? demande Mojo.

Et Joë, le chef de gare, siffle de nouveau le départ ou plutôt le nouveau départ du train de l'amitié...

Alors à vos crayons et à votre imagination pour la suite de l'histoire...